

Études d'histoire religieuse



Hélène Pelletier-Baillargeon, Claudette Boivin, Hélène Chénier et Gisèle Turcot, dir., *Simonne Monet-Chartrand : un héritage et des projets*, Montréal, Éditions Fides et Éditions du remue-ménage, 1993, 388 p. 25 \$

Micheline Dumont

Volume 60, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1007077ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1007077ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dumont, M. (1994). Compte rendu de [Hélène Pelletier-Baillargeon, Claudette Boivin, Hélène Chénier et Gisèle Turcot, dir., *Simonne Monet-Chartrand : un héritage et des projets*, Montréal, Éditions Fides et Éditions du remue-ménage, 1993, 388 p. 25 \$]. *Études d'histoire religieuse*, 60, 164–165.
<https://doi.org/10.7202/1007077ar>

Tous droits réservés © Les Éditions Historia Ecclesiae Catholicae Canadensis Inc., 1994

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Hélène Pelletier-Baillargeon, Claudette Boivin, Hélène Chénier et Gisèle Turcot, dir., *Simonne Monet-Chartrand: un héritage et des projets*, Montréal, Éditions Fides et Éditions du remue-ménage, 1993, 388 p. 25 \$

Simonne Monet-Chartrand est décédée le 18 janvier 1993. Sa disparition a suscité un mouvement de solidarité parmi ses proches, ses amies, ses amis. Toutes les personnes qui ont parcouru un bout de chemin avec elle parlent en effet de cette expérience comme d'une expérience d'amitié. Ce n'est pas banal.

Hélène Pelletier-Baillargeon, Claudette Boivin, Hélène Chénier et Gisèle Turcot ont pris le parti de recueillir et de solliciter des témoignages auprès d'une bonne partie de ces amis, une soixantaine. Ces textes sont inégaux en longueur, en intérêt et en authenticité. Nous y reviendrons. L'ensemble est précédé de la reproduction d'une longue entrevue accordée en 1971 à la revue *Maintenant* (pp. 11-49) et intitulée «Simonne se raconte». Ce texte chaleureux et vivant (l'entrevue avait été donnée à Hélène Pelletier-Baillargeon) permet de saisir l'essentiel de la vie de Simonne et de son compagnon de route, le syndicaliste Michel Chartrand. Sous la plume élégante de la journaliste, on retrouve, grâce à la complicité et à l'amitié qui unissent les deux femmes, le cheminement exemplaire d'un couple «de gauche» qui a su conserver une ligne directrice à travers les aléas idéologiques de la collectivité québécoise.

En annexes, on retrouve l'*Homélie* prononcée aux funérailles par Mgr Robert Lebel ainsi qu'un *Hommage* prononcé à la même occasion par Hélène Pelletier-Baillargeon. Également en annexe, des *Repères chronologiques* fort utiles mais où se sont glissées quelques omissions, la naissance de sa fille Suzanne, la mort d'une de ses filles, entre autres; et de commodos *Repères thématiques* préparés par Hélène Chénier pour se retrouver dans les quatre tomes de *Ma vie comme rivière*. Un cahier de photos de seize pages est inséré au centre du volume.

Les témoignages recueillis sont présentés par thèmes, et ces thèmes suivent la biographie de Simonne: *les premières militances* (six textes), *nationalisme et syndicalisme* (douze textes), *foi et engagements* (dix textes), *pacifisme et liberté* (cinq textes), *la cause des femmes* (neuf textes) et *d'amour et d'amitié* (treize textes).

On cherchera en vain dans tous ces écrits un commun dénominateur, si ce n'est l'admiration et l'amitié envers Simonne. Trente-sept personnes n'ont écrit que de brèves notes (moins de quatre pages) d'où émergent quelques accents bouleversants, celui de Mia Riddez-Morisset (p. 269) ou de ses filles Madeleine (p. 339) et Suzanne (p. 343). Quatorze textes ont de cinq à neuf pages et seuls quatre témoignages dépassent les dix pages. Lec-

ture éclatée donc, parfois monotone, tous et toutes n'ayant pas le brio nécessaire pour éviter les lieux communs. Quelques personnes parlent davantage d'elles-mêmes que de Simonne.

Malgré tout, l'ensemble permet de mieux saisir certains engagements de cette femme exceptionnelle, entre autres son travail à l'Union des familles, au «pays des droits de l'homme», dans le mouvement des femmes et notamment à la Fédération des femmes du Québec.

Il convient de souligner les pages les plus intéressantes et les plus authentiques: Robert Dubuc sur «les unions de famille» (pp. 77-89); Pierre Vadeboncoeur, dans une envolée bien sentie: «syndicalisme, cinquante ans d'histoire vécue» (pp. 151-159); Gisèle Turcot, qui a su percer les fondements de l'engagement de Simonne «femme d'action et d'association» (pp. 189-197); Lucie Bélanger «une figure prophétique» (pp. 201-209) qui nous fait saisir la foi de Simonne; Roger Leclerc, sur le passage de Simonne aux émissions religieuses de Radio Canada «souvent à contre courant» (pp. 209-217); des confidences étonnantes de Pauline Julien (pp. 313-317). Ces propos ont été recueillis par Renée Rowan. Curieusement, ce sont les écrits relatifs à l'engagement nationaliste, ou à la cause des femmes qui sont les moins intéressants, et les écrits de la section «foi et engagement» qui contiennent le plus de pages importantes. Le bref texte de Benoît Lacroix «sa foi comme source» (pp. 183-187) donne en quelque sorte la clef des multiples engagements de cette femme extraordinaire qu'a été Simonne Monet-Chartrand.

Micheline Dumont
Université de Sherbrooke

* * *

Gregory Baum, *Compassion et solidarité*, Montréal, Bellarmin, coll. «L'essentiel», traduit de l'anglais par Michel Buttiens, 1992, 145 p. 15\$

Avec un pareil titre traité par un théologien dont l'intérêt pour la question sociale est bien connu, on pouvait s'attendre à ce qu'il soit question des laissés-pour-compte et des plus démunis de la société. Nous sommes bien servis.

Cet ouvrage est paru aux Éditions Bellarmin, continuées par la maison Fides, dans le cadre de la collection «L'essentiel». Comme c'était le cas pour un précédent volume publié dans la même collection, *Grandeur et misère de la modernité*, de Charles Taylor, récipiendaire d'un des prix du Québec 1992, ce livre reprend en traduction française une série de cinq conférences prononcées d'abord en anglais dans le cadre des Conférences Massey, ainsi nommées en l'honneur de l'ancien gouverneur général du